

Côte d'Azur

French Riviera

2012



Cocteau et la Côte d'Azur





p. 4 **JEAN COCTEAU ET LA CÔTE D'AZUR**

p. 10 **UN PEU DE TOURISME SUR LES PAS DE COCTEAU...**

- p. 11 Menton, ville testament
- p. 13 Saint-Jean-Cap-Ferrat, villas et rencontres sublimes
- p. 15 Villefranche-sur-Mer, une seconde naissance
- p. 17 Roquebrune-Cap-Martin, un cap mondain
- p. 18 Cannes et son Festival
- p. 19 Nice, les Studios de la Victorine
- p. 20 Coaraze, village des cadrans solaires
- p. 21 Vallauris et Jean Marais



Sommaire

Références...

- Les Années Francine - Carole Weisweiler - Seuil
- Les Murs de Jean Cocteau - Carole Weisweiler - Editions Hermé
- La Côte d'Azur des écrivains - Edisud
- Le Sud d'un poète - Société des Amis de Cocteau - Tacussel
- La Riviera de Jean Cocteau - ROM Edition
- Sur les traces de la modernité - Mario Franchini - Mélis Editions
- > www.festival-cannes.com
- > www.jeancocteau.net
- > www.le-sud-jean-cocteau.org
- La société des Amis de Jean Cocteau
- > www.cocteau-art.com

Je suis un mensonge qui dit toujours la vérité

A black and white photograph of Jean Cocteau, an elderly man with white hair, wearing a dark tuxedo jacket, a white shirt, and a dark bow tie. He is looking slightly to his right with a neutral expression. He is surrounded by a crowd of people, mostly women, who are looking towards him with various expressions of interest and admiration. Some women are smiling. The background is dark and out of focus, suggesting an indoor event or a night scene. The overall atmosphere is that of a high-profile social gathering.

Jean Cocteau

ET LA CÔTE D'AZUR

Jean Cocteau (1889-1963), prince frivole, touche à tout de génie, poète, dessinateur, peintre, cinéaste, romancier, céramiste..., il est le fil rouge qui relie toutes les disciplines artistiques et toutes les personnalités emblématiques qui ont créé le mythe de la Côte d'Azur.

Il y a porté une empreinte importante et indélébile sur la Riviera, aujourd'hui célébrée par la création d'un Musée à Menton - Le Musée Jean Cocteau - Séverin Wunderman - qui lui est dédié et qui devient ainsi la première et la plus importante ressource publique mondiale de son œuvre.

Il sillonne au long du 20ème siècle, le littoral azuréen et au travers de ses amitiés ira même au-delà. Nous vous invitons à suivre ses pas sur plus de 50 ans de sa vie.

Bienvenue sur les Pas de Cocteau sur la Côte d'Azur !

1911

Cocteau a 22 ans.

Il séjourne pour la première fois sur la Côte d'Azur à Menton précisément à l'Hôtel du Cap. Il y rencontre l'Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, à la Villa Cynros au Cap Martin.

Apercevoir La Villa Cynros ? Elle fut construite en 1862 par Tersling pour l'Impératrice Eugénie. Elle est visible dans le domaine du Cap Martin (accessible à pied uniquement) à Roquebrune-Cap-Martin.

Il assiste à la Première de la saison des Ballets Russes au théâtre de Monte-Carlo dont Diaghilev est le directeur de 1911 à 1929.

Il réalise les 2 affiches représentant Nijinski et Karsavina.

Les voir ? Elles sont exposées au Musée Jean Cocteau - Séverin Wunderman de Menton.

1917

Cocteau rencontre Charles de Noailles et Marie-Thérèse de Croisset (Mère de Marie-Laure de Croisset, qui sera également l'une des principaux mécènes de Cocteau).

1918

Cocteau séjourne chez les Croisset à Grasse dans leur villa aux jardins dessinés par Ferdinand Bac (aujourd'hui la Villa Noailles à Grasse). Il y reviendra à de nombreuses reprises.

Visiter le Jardin de la Villa Noailles ? Dans le cadre des visites de jardins privés organisés par l'Office du Tourisme de Grasse, le jardin est accessible à certaines périodes de l'année.

> www.grasse.fr/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=128

1924

Cocteau se rend à Monte-Carlo, invité par Diaghilev.

Il écrit *Le Train Bleu*, opérette dansée (Costumes : Chanel - Chorégraphie : Nijinska - Musique : Milhaud).

Il séjourne à la pension "La Villa Le Calme" à Villefranche-sur-Mer avec Georges Auric.

1925

Villefranche-sur-Mer

Cocteau déclare qu'il y est né une seconde fois. Il y arrive très affecté par la mort de Raymond Radiguet (1903-1923) et se plonge dans le travail.

Fin 1925 - 1926

Il séjourne à Villefranche-sur-Mer à l'hôtel Welcome toute l'année 1926.

Séjourner à l'hôtel

Welcome ?

Cocteau y avait sa chambre officielle et l'officieuse.

3, quai Amiral Courbet

Tél. 33 (0)4 93 76 27 62

> www.welcomhotel.com

Il y écrit : *Orphée, Opéra, La Lettre du Maritain, Œdipe Roi*. Il dessine le portrait de l'Oiseleur.

Voir les portraits de l'Oiseleur ? Jean Cocteau créé un univers poétique et formel tortueux, fortement relié au monde des morts comme l'illustre la série d'autoportraits intitulés "Le Mystère de Jean L'Oiseleur" que l'on retrouve au Musée Jean Cocteau - Séverin Wunderman de Menton.

1926

Il est l'hôte de Coco Chanel (1883-1971) à la villa La Pausa à Roquebrune Cap Martin. Une petite bâtisse, dans le jardin de la villa, est mise à disposition de Cocteau.

La Pausa est une vaste demeure entourée de cyprès et d'oliviers à la vue exceptionnelle sur Monaco que Gabrielle Chanel fit construire en 1928.

Le saviez-vous ? Le parfum "28 La Pausa" de Chanel évoque cette maison de vacances : une vue lointaine sur la côte italienne, une invitation à la détente, une allure sobre et élégante.

1928

Cocteau passe l'hiver à l'Hôtel Welcome et le mois de septembre chez Chanel à la Pausa.

1929

Cocteau est à Menton.

Il séjourne également à La Pausa et y rencontre André Gide.

1937

C'est la première rencontre avec Jean Marais (1913-1998) au cours d'une audition des élèves de Raymond Rouleau pour "Œdipe Roi".

"Jean-Pierre Aumont pressenti pour jouer Galaad dans Les chevaliers de la table ronde déclare forfait. Je passe une audition et c'est à l'issue d'une lecture de texte que je rencontre Jean Cocteau. Nous sommes en 1937. Le lendemain Cocteau m'adresse un télégramme me priant de venir chez lui à l'hôtel de Castille. Il me dit : "Une catastrophe est arrivée. Je suis amoureux de vous".



Je lui réponds : moi aussi. Mais il faut reconnaître qu'à cet instant, je mentais au poète. Cocteau avait 48 ans et je le trouvais vieux, moi qui n'avait que 24 ans. Mais huit jours plus tard, j'adorais Cocteau". Interview de Jean Marais (Télé Star 17 avril 1993).
Leur relation durera 20 ans.

1943

Tournage à Nice aux Studios de la Victorine du film "L'Eternel Retour".

1945

Dans ses correspondances, il raconte qu'il retourne à Villefranche-sur-Mer et qu'il retrouve un Hôtel Welcome dont l'intérieur n'existe plus (certainement réquisitionné pendant la guerre).

1946

Cocteau est à Cannes. On projette à l'occasion de la 1^{ère} édition du Festival International du Film "La Belle et la Bête".

1949

Cocteau fait la connaissance de Francine Weisweiler (1916-2003) par l'intermédiaire de Nicole Stéphane, sur le tournage "Les enfants terribles" de Melville.

Francine Weisweiler avait à cette époque 33 ans. Une grande amitié les liera à partir de ce moment. Elle sera un mécène important du travail de Cocteau.

1950

Cocteau séjourne régulièrement à la Villa Santo Sospir, demeure de son amie Francine Weisweiler. Il y peint rapidement les murs. Il y séjournera près de 6 mois par an jusqu'en 1963.

"Orphée" est présenté à la Semaine de Cinéma de Cannes.

A Monte-Carlo, il rencontre Colette (1873-1954), qu'il remplacera à l'Académie Française en 1955.

Selon Jean Marais, il réalise cette même année, son premier tableau.

Le saviez-vous ? La Villa Santo Sospir, la villa tatouée...

Matisse lui avait dit : "Quand on décore un mur, on décore les autres". C'est ce qu'il fit. Santo Sospir est devenue la villa tatouée.

Jean Cocteau raconte également : "Deux étés allègres" - ceux de 1950 et 1951 - deux étés où je tatouais comme une peau, où je maniais ensuite l'attirail du peintre, deux étés où je devenais mur et toile, où j'obéissais à mes ordres sans qu'aucun tribunal me jugeât. J'arrive dans le jardin de cette villa SANTO SOSPIR que j'ai tatouée comme une personne vivante, véritable havre, tellement la jeune femme qui la possède a su la barricader de solitude".

Cette villa est la maison d'une famille de cœur. Carole Weisweiler, la fille de Francine, témoigne : "Monsieur Cocteau, Francine, Doudou et moi, les liens indissolubles d'une famille de cœur".

Visiter la villa Santo Sospir ? Sur rendez-vous uniquement

Tél. 33 (0)4 93 76 00 16 - Tarif : 12 € par personne.

Possibilité également de louer des espaces de la Villa (terrasse et jardin) pour des événements.

1951

Cocteau réalise un film sur la villa Santo Sospir.

Cocteau navigue sur Orphée II, le bateau qui appartient à Francine Weisweiler.

1952

Il rencontre Somerset Maugham à la Villa Mauresque à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Cette villa est une étape mondaine et littéraire incontournable sur la Côte d'Azur.

Apercevoir la villa ? Elle est voisine de la villa Santo Sospir près du Phare du Cap Ferrat.

1953

Il retrouve son amie Irène Lagut à Menton.

Il est Président du Festival du Film de Cannes et le film "Les Parents Terribles" est en compétition.

Il commence à travailler à la Chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer.

La visiter ? Elle est située sur le Port de Villefranche.

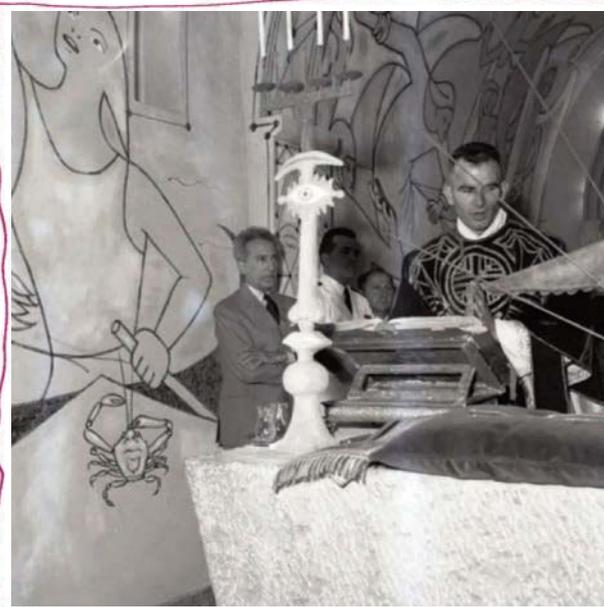
Entrée : 2 €.

La Chapelle Saint-Pierre à Villefranche-sur-Mer est une chapelle désacralisée que les pêcheurs utilisent pour y déposer leurs filets.

Elle est réouverte en 1957, après le travail de Cocteau à l'intérieur et à l'extérieur. Elle sera rendue au Culte et les entrées seront reversées aux Pêcheurs. Aujourd'hui, seules les familles de pêcheurs de Villefranche-sur-Mer peuvent s'y marier.

1958

Cérémonie en présence de Jean Cocteau dans la Chapelle Saint-Pierre.



Nice - Inauguration de la Galerie des Ponchettes - Exposition de peintures, dessins et tapisseries de Cocteau.

1954

Cocteau est Président du Festival du Film de Cannes.

1955

Il assiste à une Corrida à Vallauris avec Picasso. Les liens d'amitié entre Francine Weisweiler, sa fille, Cocteau et Jacqueline, Pablo et les enfants Picasso étaient extrêmement forts. Ils furent inséparables pendant de nombreuses années et assistaient ensemble aux Festivités azuréennes.

Voir des photos des corridas ?

Les photos sont exposées au Musée André Villers à Mougins et au Château Magnelli à Vallauris Golfe-Juan.

Musée André Villers – Mougins

> www.mougins.fr/tourisme/fr/Accueil-Culture-Patrimoine/musee-photographie.html

Musée Magnelli – Vallauris

> www.vallauris-golfe-juan.fr/Le-musee-Magnelli-musee-de-la-592.html

Archives Presse

Extrait Presse – La Provence – Août 2010 – Extrait du 12 août 1955

(...) Ce 12 août 1955, Picasso organise une corrida pacifique - où les taureaux camarguais ne sont pas mis à mort - dans les rues de la petite ville des Alpes-Maritimes. C'est d'ailleurs ici que Picasso commence sa série de toiles élaborées comme des dialogues avec ses "maîtres" : Manet, Delacroix, Courbet et Velasquez.

L'artiste, qui vivait à Vallauris depuis 1948, déménage en 1955 pour s'installer à Cannes. Il offre pour l'occasion un spectacle surprenant, dans une région où la tradition taurine est peu présente. L'ambiance est familiale avec de nombreux enfants, et c'est Jean Cocteau, ami de Picasso, qui préside la corrida.

Jonathan DO

1954

Cocteau commence à travailler aux dessins préliminaires de la Salle des Mariages de Menton ainsi qu'à la Chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer.

A Cannes au Festival du Film, "Le Mystère Picasso" reçoit le Prix Spécial du Jury.

Il est déclaré Citoyen d'honneur à Menton par le Maire de l'époque Francis Palmero.

A Nice, il est exposé à la Galerie Matarasso.

1957

Il commence son travail dans la Salle des Mariages de Menton.

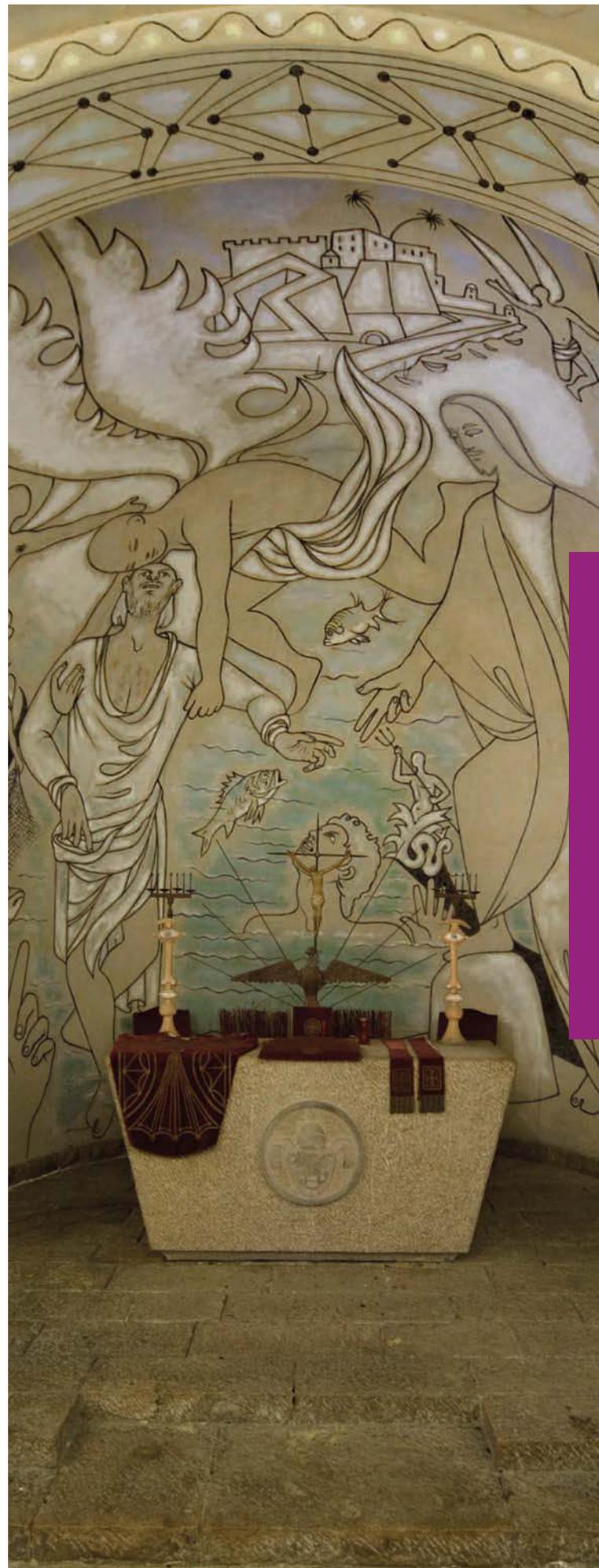
Il termine la Chapelle de Villefranche-sur-Mer.

Il est fait citoyen d'honneur de Villefranche-sur-Mer.

Il découvre le Bastion de Menton.

Il est Président d'honneur du Festival de Cannes.

Il est initié à la poterie chez son amie Madeline Jolly à Villefranche-sur-Mer.



Grand chèvre cou
visé en forme, 1958.
Hauteur : 60 cm. Tirage : 20 exemplaires



Jean Cocteau présentant la pièce "Les Trois Yeux", 1958, la céramique préférée de son ami Picasso.



Jean Cocteau, Marie Madeleine Jolly et Philippe Madeline sortant de l'atelier de Villefranche-sur-mer.

Archives!

Article de presse paru dans *Points de vues, Images du monde*

Le devoir de vacances de Cocteau : La céramique Jean Cocteau que l'Académie ne parviendra pas à vieillir, Dieu merci ! ajoute une nouvelle corde à la ligne d'Apollon, un nouveau violon d'Ingres à sa collection. Tout juste un an après avoir décoré la chapelle de Villefranche, il se met toujours à Villefranche, à la céramique.

Travail d'équipe.

Après avoir dessiné, au crayon, au pastel, à la craie, les motifs nés de son imagination toujours en alerte, Jean Cocteau exécute les objets qu'il ornera avec ses amis M. et Mme Madeline. Et ce sont, sur les vases, les plats, les poteries, dont on pourra voir des échantillons dans la chapelle de Villefranche, des plantes fantastiques dont les fleurs sont des yeux, des femmes-lyre, des arlequins, des anges, des personnages de mythes et de féeries dans lesquels on retrouve le génie poétique du père des "Enfants terribles". Pour se préparer au vernissage de son exposition Jean Cocteau se promène au milieu des barques.

Il assiste à la messe anniversaire de l'inauguration de la chapelle qu'il a décorée.

Reportage Christian Toussaint – www.cocteau-art.com

1958

Il commence les travaux du Théâtre de Cap d'Ail.

Inauguration de la Salle des Mariages à Menton.

René Coty, Président de la République l'avait qualifiée comme "La salle la plus artistique de France".

Visiter la Salle des Mariages de Menton ? Sur rendez-vous aux horaires d'ouverture de la Mairie de Menton.

> www.tourisme-menton.fr/Salle-des-Mariages-Jean-Cocteau.html

Juillet : première exposition de céramiques au tribunal de pêche de Villefranche-sur-Mer.

1960

La Ville de Menton achète le Fortin.

Il devient Citoyen d'Honneur de Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Il tourne à Antibes "Voyage au pays de l'insolite" dans la boutique Au Roi Soleil.

1961

Il réalise une fresque pour la Salle des Mariages de Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Voir la fresque ? Sur rendez-vous en Mairie de Saint-Jean-Cap-Ferrat - Tél. 33 (0)4 93 76 51 00

Ne partez pas sans avoir vu le Livre d'Or de l'Hôtel de ville dédié par Cocteau et Francine Weisweiler.

1962

Il rencontre Charlie Chaplin à la Villa "Le Petit Ecuier" au Cap Ferrat.

Il travaille à la réalisation du Théâtre du Cap d'Ail.

Il est décoré de la Légion d'honneur au Palais de la Préfecture de Nice.

1963

Il meurt à Milly La Forêt.

1966

Inauguration du Musée Cocteau de Menton au Bastion par la Begum Aga Khan, Marcel Achard, Jacqueline Picasso et Francine Weisweiler.

2011

Menton : Inauguration du Musée Jean Cocteau – Collection Séverin Wundermann.

Ce musée devient ainsi la première et la plus importante ressource publique mondiale de l'œuvre de Jean Cocteau.

> www.menton.fr

Visiter le Musée ? 2, quai Monléon - 06500 Menton

Tél. 33 (0)4 89 81 52 50 - Tarif : 8 €.







UN PEU DE TOURISME
SUR LES PAS
DE *Cocteau*

MENTON

VILLE TESTAMENT

> www.menton.fr



Située aux confins de l'Italie, de la Principauté de Monaco et du Comté de Nice, Menton bénéficie d'un microclimat subtropical bienfaiteur qui lui fait presque ignorer l'hiver. Ville d'Art et d'Histoire, elle offre la combinaison formidable d'une mer souveraine et d'une montagne proche et ensoleillée.

Paradis des jardins, Menton est aussi une vitrine incomparable des architectures qui ont façonné cette Riviera secrète pour créer, comme le soulignait le géographe Ellysée Reclus, "la perle de la France".

La vieille ville, cœur historique, présente ses ruelles médiévales ombragées. La Basilique Saint-Michel, avec son campanin (clocher), compose avec la Place de la Conception, l'un de plus beaux ensembles baroques de la région.

A découvrir

LE PARCOURS COCTEAU DANS MENTON

LE MUSÉE JEAN COCTEAU - SEVÉRIN WUNDERMANN

Séverin Wunderman, collectionneur, donateur, est né en Belgique en 1938, exilé aux Etats-Unis durant la Seconde Guerre mondiale. Il a fait carrière dans l'horlogerie de luxe.

Amateur d'art et passionné de Jean Cocteau, c'est par hasard qu'à 19 ans il acquiert la première pièce de sa collection un dessin original consacré aux "Enfants Terribles". Il y dépensera la quasi-intégralité de son premier salaire d'apprenti-horloger. Au fil des années, il constitue ainsi sa collection et fonde en 1985 à Irvine (Californie) un premier musée dédié à Jean Cocteau.

Son souhait le plus cher reste néanmoins de faire revenir en France une grande partie de sa Collection où un musée pourrait l'accueillir.

Sous le charme de Menton, lieu symbolique de la vie de Jean Cocteau, Séverin Wunderman rencontre Jean-Claude Guibal, Maire de la ville, pour évoquer ce projet.

Le 27 juin 2005, suite à la donation de la collection, la ville de Menton, soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication, s'engage à construire un musée public.

La première pierre est posée le 29 décembre 2008, lors d'une cérémonie à laquelle n'assiste pas Séverin Wunderman, disparu quelques mois auparavant.

En septembre 2005, le ministère de la Culture et de la Communication approuve l'inscription de la collection Séverin Wunderman à l'inventaire du Musée Jean Cocteau, attributaire du label "Musée de France" depuis 2003.

LE BASTION

Devenu depuis octobre 2007 le temple des œuvres méditerranéennes du poète, il est consacré aux créations plastiques de 1950 à 1963, suivant, chaque année, une thématique différente. Il abritera essentiellement les Innamorati.



LA SALLE DES MARIAGES DE L'HÔTEL DE VILLE

Cocteau a peint de grandes fresques colorées les murs et le plafond de la Salle des Mariages à l'Hôtel de Ville, entre 1957 et 1958. Les jeunes couples japonais adorent y venir confirmer leur union !

A voir également...

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU PALAIS CARNOLÈS

Installé dans l'ancienne résidence d'été des princes de Monaco, il abrite une très belle collection de peintures du XIII^{ème} siècle à nos jours ainsi que des expositions d'artistes contemporains. Le jardin permet également de découvrir, au milieu d'une exceptionnelle collection d'agrumes, des sculptures contemporaines.

MUSÉE DE PRÉHISTOIRE RÉGIONALE

Il rassemble les pièces recueillies sur les nombreux sites préhistoriques de la région. Des reconstitutions de scènes de la vie quotidienne aux temps des origines de l'homme en font un remarquable outil pédagogique. Le musée expose un moulage de l'Homme de Menton, dont l'original se trouve au Musée de l'Homme à Paris : il a été trouvé à la fin du XIX^{ème} siècle dans la grotte de Cavillon et l'on s'interroge encore sur son origine : âge des rennes, âge de l'ours ?

Carnet d'adresses à Menton

• HÔTEL NAPOLÉON

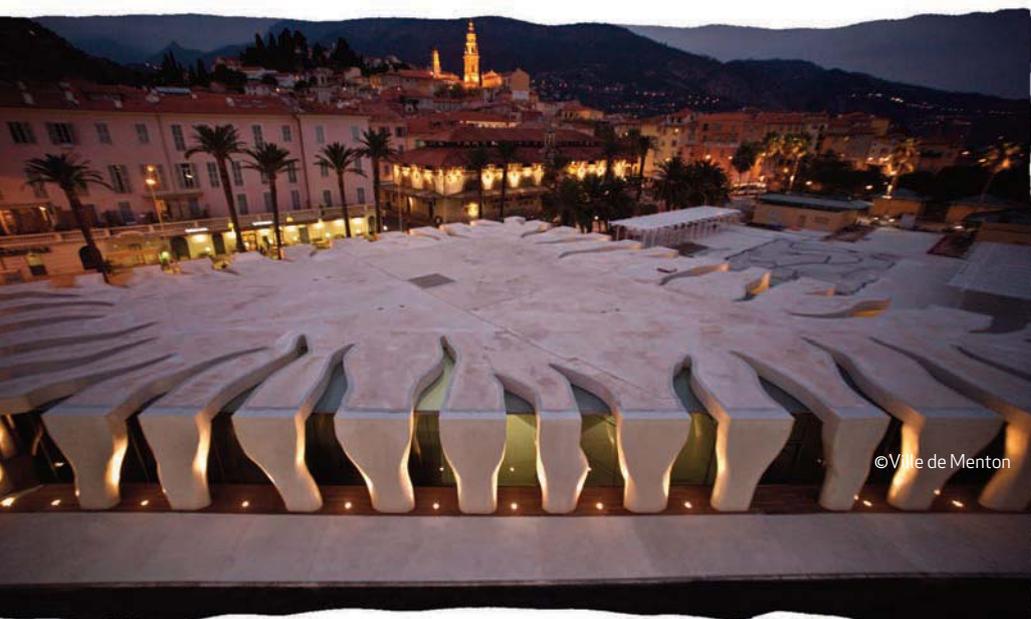
Suite Cocteau.
29, Porte de France - 06500 Menton
Tél. 33 (0)4 93 35 89 50
> www.napoleon-menton.com

• FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE DE MENTON

En juillet

Nos experts en parlent...

> www.cotedazur-tourisme.com



© Ville de Menton

RICCIOTTI OFFRE UN TEMPLE A COCTEAU

Terrifié, comme tous les artistes, à l'idée de voir sa pensée, son style, son œuvre souffrir d'enfermement, Jean Cocteau se méfiait des musées.

Soupçonneux, il écrivait, ainsi que le rappelle Celia Bernasconi, conservatrice du Musée Jean-Cocteau / Collection Séverin Wunderman, dans la préface du catalogue dédié à cet événement : *"Il arrive souvent qu'au lieu de suspendre les toiles, on les pend, on les pend haut et court, et qu'elles soient mortes"*.

L'architecte varois Rudy Ricciotti, Grand Prix National d'Architecture 2006, se trouvait au pied de l'arbre et la corde n'était pas loin ! Il le savait ! Autant dire, en parodiant le peintre et poète, père d'Orphée, qu'à l'impossible il était tenu.

Ricciotti s'est libéré des appréhensions en même temps qu'il délivrait Cocteau de ses angoisses éternelles en lui offrant, non un bâtiment pour abriter ses œuvres, mais un espace de liberté pour les magnifier, fenêtre ouverte sur la vieille ville et la Méditerranée, passage entre un passé tout en couleurs vieilles et la mer éblouissante.

Au pied du centre historique, la tentation était facile de dessiner un musée dans le style des lieux. Grossière faute. L'ancien et son âme écrasent tout.

Rudy Ricciotti a choisi d'imaginer un musée dans le style de Cocteau : les lignes sont des arabesques, piliers ondulants en progression vers le ciel, qui serrent des ouvertures servant de passage à l'œil entre le dehors et le dedans. Des éclats de Menton, captés à travers les vitres, deviennent à leur tour des tableaux et les œuvres de l'artiste sont des éléments mobiles d'un ensemble sans frontières.

Est-ce du contemporain ? Cocteau ne l'aurait pas toléré, lui qui détestait "l'ignoble vulgarité de notre époque". Ricciotti a préféré de l'intemporel élégant.

Pour les uns, le musée est un coquillage abandonné par la mer, pour les autres un fragment de falaise échoué sur la plage et sculpté par les vents, à moins que ce ne soit une araignée de mer hésitant entre le sable et l'eau. Le critique d'art Paul Ardenne y voit un temple élevé à la divinité inconnue d'une civilisation qui reste à découvrir mais que Cocteau portait en lui.

François Rosso

COCTEAU À MENTON UN MUSÉE POUR NE PAS MOURIR

L'Amour, avec un grand "A", ne naît pas forcément d'un coup de foudre. Résidant à portée de vue de Menton, à Saint-Jean-Cap Ferrat où il était hébergé par son amie Francine Weisweiler à la Villa Santo Sospir, Jean Cocteau attendit cinq ans pour découvrir Menton et s'abandonner à son charme. Dès lors, il plaça ce charme indéfinissable, "mélange de luxe et de simplicité", au-dessus de tout et surtout de "l'ignoble vulgarité de notre époque".

C'est par le Festival de Musique qu'il aborda la cité où "les murmures de la rue et de la mer nourrissent en quelque sorte le silence et le fait vivre" écrit-il, plus élogieux encore lorsqu'il s'agit d'évoquer ce rendez-vous musical qui perdure : *"Il n'existe nulle part ailleurs lieu plus dépaysé, plus insolite, plus suspendu dans le*

vide que ce Festival de Musique".

Nous sommes en 1955 et la rencontre avec le maire de l'époque, Francis Palméro, va bouleverser la vie de Cocteau et, aussi, de Menton.

On lui offre la possibilité d'inventer des dessins et peintures dans l'ancienne salle des tribunaux qui deviendra la salle des mariages, dans l'aile Est de l'Hôtel de Ville. Il avoue que le cadre est austère et qu'il règne "une indifférence un peu hostile". Il triomphe de tous les obstacles par "une cure d'altitude sur les échafaudages", rappelle, dans la très belle préface du catalogue du Musée Jean-Cocteau / Collection séverin-Wunderman, Celia Bernasconi, conservatrice des lieux. Cocteau s'emporte : "Peindre des murs exige un oubli animal, de l'intelligence, un usage artisanal des mains et des jambes..."

Dans la petite cité qui boit le soleil et la Méditerranée, il voit la résurgence d'une île mythique, Knossos, trouve l'inspiration pour créer une nouvelle forme d'écriture, qu'il nommera le "style de Menton", faite d'arabesques colorées, exacerbant le sentiment d'exotisme qu'il éprouve en parcourant la ville.

Il mène, entre l'Hôtel de Ville et le Bastion, une vie d'artiste inspiré, de poète au service des belles manifestations locales – il réalisera des affiches pour son cher Festival – de "dandy" élégant, le "snobisme" en moins, recevant les grands noms du monde des arts, Matisse et Picasso, d'artisan de l'imaginaire, simple travailleur de la couleur, allant acheter ses craies, toiles et peintures dans les boutiques de la ville vieille, comme un simple instituteur, dont, au travail, il revêtait la blouse grise pour donner des leçons de rêves.

Puis les doigts barbouillés, la chemise blanche froissée, il allait se restaurer d'un plat du jour aux saveurs de Méditerranée au "Golfe de Naples", à l'angle des rues Trencà / Saint-Michel, avant d'aller discuter avec son ami Charles Beglia, "artiste peintre", tenant boutique au 32 de la rue de la République.

Passionnément heureux dans la ville où il voulut être éternellement : *"Si j'ai cette salle d'exposition et le musée de la Digue – disait-il en évoquant le Bastion – je mourrai sans mourir..."*

Il est aujourd'hui doublement exaucé.

François Rosso

SAINT-JEAN- CAP-FERRAT

VILLA ET RENCONTRES SUBLIMES

> www.saintjeancapferrat.fr



En 1860, le Comté de Nice, propriété de la Maison de Savoie depuis 1388, est rattaché à la France. Le hameau de Saint-Jean, constitué de petites maisons groupées autour de l'église et du port, abrite alors une population de pêcheurs et d'agriculteurs et fait partie de la commune de Villefranche. C'est en 1876 que la Compagnie Générale des Eaux créée au milieu d'un parc arboré, un lac artificiel de 6800m² qui alimente la Vésubie, agrémenté d'un îlot et d'une cascade (emplacement de l'ancien zoo). C'est grâce à cette eau que le Cap Ferrat, auparavant terre aride et rocailleuse, put se couvrir d'une végétation plus dense et plus diversifiée. Dès lors, le Cap Ferrat devient un lieu d'excursion privilégié pour les familles niçoises qui viennent en voiture à cheval, piqueniquent sous les pins et les oliviers ou déjeunent dans l'un des restaurants apparus près du port. En 1904, Saint-Jean se sépare de Villefranche-sur-Mer et devient une commune à part entière. D'abord dénommée Saint-Jean-sur-Mer, la commune prendra le nom de Saint-Jean-Cap-Ferrat en 1907.

En 1908, le Grand Hôtel est construit afin d'accueillir une clientèle cosmopolite fortunée. De luxueuses demeures sont édifiées, notamment par le roi des Belges Léopold II qui petit à petit fit l'acquisition de la quasi-totalité du versant Ouest du Cap, de Passable au phare.

C'est vers la même époque que la Baronne Ephrussi de Rothschild achète une colline de 7 hectares dominant la mer, dans le but d'y faire élever une villa, véritable palais, aujourd'hui transformée en musée. La construction nécessita l'arasement de la colline et les déblais servirent à l'agrandissement de l'actuelle place du Centenaire.

Dans les années 1950, le tourisme devient plus estival et Saint-Jean, une station balnéaire à la mode qui accueille des célébrités venues du monde entier. On peut citer notamment Edith Piaf, Charlie Chaplin, Elisabeth Taylor et Richard Burton, Jean-Paul Belmondo, Roger Moore, Tony Curtis ou encore Romy Schneider qui s'y maria en 1966. Mais aussi des hommes politiques tels que le Général de Gaulle, Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre, Winston Churchill, Georges Bush, Bill Clinton, Boris Eltsine....

Des artistes peintres célèbres séjournèrent également à Saint-Jean : Henri Matisse et Marc Chagall, et surtout Jean Cocteau.

A découvrir

LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHCHILD

Un des joyaux de la Côte d'Azur ! D'inspiration renaissance italienne, ce palais regroupe tous les styles et toutes les époques avec de fortes influences lombardes, vénitiennes et espagnoles. La réalisation du domaine s'étalera de 1905 à 1912. C'est le rêve fou de la Baronne Béatrice qui tombe amoureuse d'un site féérique et décide d'y aménager ses 7 hectares vierges pour y implanter l'écrin qui mettra en valeur sa collection d'œuvres d'art (mobilier du XVIII^{ème} siècle, porcelaines des Manufactures Royales de Sèvres et de Vincennes, etc.).

La Baronne légua la totalité de sa villa et ses trésors à l'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France qui en devient propriétaire à sa mort en 1934.

La Villa est entourée de neuf jardins à thème et surplombe les baies de Villefranche-sur-Mer et de Beaulieu-sur-Mer. Le spectacle des jeux d'eau musicaux, féerie musicale qui anime le jardin à la française toutes les 20 minutes, accentue l'aspect enchanteur des lieux.

Se balader

LE TOUR DU CAP FERRAT

Durée : 1h30mn. Longueur : environ 7 km

Départ : La Carrière

Parking : Place du Centenaire - Plage du port

De la place du Centenaire, remonter la rue commerçante puis prendre à gauche l'avenue Claude Vignon. 50 mètres après le jeu de boules débute le chemin de la Carrière ainsi nommé à cause d'une ancienne carrière où furent extraites les pierres qui servirent pour la construction du Port de Monaco (1896-1906). Le chemin longe la côte en passant en contrebas du Grand Hôtel du Cap-Ferrat et de sa piscine olympique, avant d'atteindre le phare et la pointe Malalougue. Au pied du phare, magnifique vue sur le cap de Nice et l'Estérel par temps clair. Vous voici sur le versant ouest de la presqu'île. Les criques se succèdent jusqu'à la plage de Passable, face à la rade de Villefranche-sur-Mer avec sa citadelle dominée par le Fort du Mont Alban. Quelques marches terminent la promenade. Prendre à gauche pour rejoindre la plage de Passable, emprunter l'escalier de la plage et remonter le Chemin de Passable pour arriver sur l'avenue Denis Séméria. Tourner à droite, passer devant l'Office de Tourisme et continuer l'avenue Denis Séméria pour rejoindre le village.

Carnet d'adresses à Saint-Jean-Cap-Ferrat

• LE GRAND HÔTEL DU CAP-FERRAT

Demander la Suite Cocteau et retrouver des photos dans le couloir d'accès au spa. On retrouve l'esprit Cocteau dans l'hôtel.

Profiter de la terrasse et de la piscine, lieux où Cocteau et ses amis savouraient leur thé en fin d'après-midi.

Tel. 33 (0)4 93 76 50 50

> www.grand-hotel-cap-ferrat.com

Nos experts en parlent...

> www.cotedazur-tourisme.com



fresques linéairement avec le peu de couleurs qui rehaussent les tatouages. Santo Sospir est une villa tatouée." Les pigments de couleur que l'artiste emploie sont délayés dans le lait cru selon l' ancestrale technique de la tempera préparée par un ouvrier italien.

L'empreinte de l'artiste est partout. Deux ans après avoir terminé les murs, il s'emploie à colorier les plafonds au pastel, suivra la composition de deux mosaïques dans le patio d'entrée. Cage d'escalier, panneaux de portes, cheminée, le trait délicat de Cocteau n'omet rien. Les thèmes des fresques empruntent aux mythologies, à Renoir et à la culture locale : Pêcheurs de Villefranche, Dormeuse aux Oursins...

SOUPIR D'ARTISTE

A Santo Sospir, Cocteau vint d'abord reprendre son souffle mais la nudité des murs de la villa attisa sa fibre de peintre. Il les recouvrit de fresques aériennes, tatoua leur blancheur avec délicatesse. Aujourd'hui, ce lieu unique en bordure de Méditerranée est ouvert au public.

"En 1950 après le tournage et le montage des Enfants terribles mon amie Madame Francine Weisweiler m'a invité chez elle dans sa villa du cap Ferrat pour m'y reposer. Cette villa domine le cap Santo Sospir, la dernière pointe sur la carte avant celle du cap Ferrat. Elle est construite entre la route qui mène au phare et les rochers qui descendent à pic jusqu'à la mer. On voit en face Antibes, Cannes, Nice et sur la droite ce Villefranche où j'ai tant vécu." Dans cet extrait de "Les Murs de Jean Cocteau", le poète situe ce lieu hors du temps inscrit entre le bleu du ciel et l'éclat de la Méditerranée.

"Cocteau avait le sentiment d'être artisan". Il y vint six mois par an, treize années durant. Loin de s'abandonner à une oisiveté qui le "dessèche", il peint, écrit, dessine dans la serre aux orchidées que Francine Weisweiler transforme pour lui en atelier mais l'ardeur créatrice de Cocteau veut plus. "Le silence des murs de la villa était terrible et même ils criaient leur silence à tue-tête [...]. Peindre ces murs était remplacer un vacarme par un autre [...]". La fille de Francine Weisweiler, Carole, alors âgée de huit ans, se souvient avoir vu Cocteau juché sur des échafaudages vêtu d'une salopette bleue.

"Il aimait le travail manuel qui lui donnait le sentiment d'être artisan, c'était aussi pour lui un moyen de lutter contre la solitude du poète qui l'habitait". Pour cette œuvre qu'il entreprend dès l'été 1950, Cocteau mise sur la pureté et la légèreté des lignes. "Je commençai à dessiner au fusain sur des surfaces blanches [...] Il ne fallait pas habiller les murs, il fallait dessiner sur leur peau, c'est pourquoi j'ai traité les

trône la monumentale tapisserie de Judith et Holopherne, faite à Aubusson et dont Cocteau exécuta le carton en 1948. Et quand la découverte des œuvres prend fin, il reste la magie du lieu, le foisonnement d'un jardin qui dévale vers la mer, l'ombre de la terrasse sous les canisses, une douceur de vivre inimitable.

> www.villasantosospir.fr

Claudine Francini



VILLEFRANCHE-SUR-MER

UNE SECONDE NAISSANCE

> www.villefranche-sur-mer.com

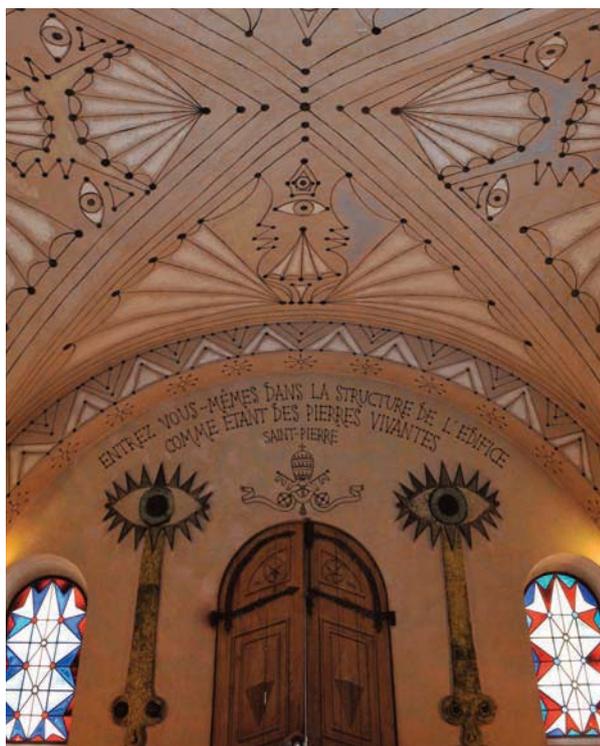
Créée en 1295 par Charles II d'Anjou, Villefranche-sur-Mer a su garder son charme pittoresque au fil des siècles. Les couleurs chaudes des façades méditerranéennes, les petites rues escarpées aux allures d'antan, sa citadelle, les œuvres rares de Cocteau, Volti ou Goetz sont autant de richesses à découvrir dans ce village situé au bord de l'une des plus belles rades du monde, qui est également le lieu de mouillage privilégié des plus prestigieux paquebots de croisière. Villefranche-sur-Mer est aujourd'hui le premier port de croisière de France.



A découvrir

LA CHAPPELLE SAINT-PIERRE

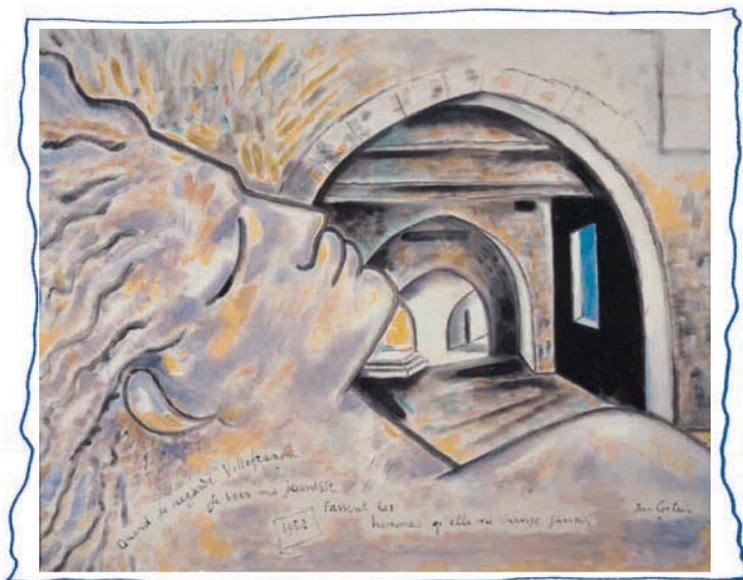
De style Roman (XIV^{ème} siècle) et décorée par Cocteau (1957-1958), elle est dédiée à ses amis les pêcheurs. Des passages de la vie de l'apôtre Pierre y sont illustrés.



LA RUE OBSCURE

Edifiée entre le XIV^{ème} et le XVI^{ème} siècle, c'est un vestige du couloir de circulation qui longeait le rempart médiéval. Couverte sur environ 130 mètres, elle servait autrefois d'abris à la population en cas de bombardement de la Cité. La seconde partie a été partiellement couverte par les habitants au cours des siècles, d'où une architecture plus disparate. Classée monument historique, c'est aujourd'hui un haut lieu touristique de la ville.

Un lutrin lié à l'itinéraire culturel et touristique de La Côte d'Azur des Peintres est posé à l'entrée de la Rue Obscure reproduisant l'œuvre éponyme de Jean Cocteau.



LA CITADELLE

Imposante forteresse de pierres, construite pour défendre la vieille cité. Edifiée en 1554-1557 sur l'ordre d'Emmanuel Philibert, Duc de Savoie, la Citadelle a été restaurée et abrite depuis 1981 l'hôtel de ville, un centre de congrès ainsi que quatre musées :

- la Fondation Volti, qui recèle des sculptures et des sanguines de l'artiste,
- le musée Goetz Boumeester qui expose des œuvres de Goetz bien sûr, mais aussi des dessins de maîtres: Picasso, Miró, Hartung...

- la collection Roux où on peut admirer une série de figurines de céramique représentant des scènes du Moyen-Age et de la Renaissance (Joutes, Vendanges, Mariage...),
- la salle du souvenir du 24^{ème} Bataillon des Chasseurs Alpains.

L'ÉGLISE SAINT-MICHEL

Cette église de style baroque du XVIII^{ème} Siècle renferme un Christ gisant, oeuvre anonyme sculptée par un Galérien. On peut également y admirer les orgues des Frères Grinda (1790) classés "monument historique". Elle se signale par son ample façade au crépi clair contrastant avec des parois latérales sombres et par son clocher qui semble émerger des maisons alentours. Isolée sur une placette, elle répond aux géométries militaires de la citadelle par une douceur sereine.

LES QUAIS

Les façades de la cité historique oscillant entre l'ocre et le jaune, dominent les quais de la santé où de nombreux restaurants proposent la pêche locale.

LE PORT DE LA SANTÉ

Il existe encore quelques pêcheurs que vous pouvez retrouver le long des quais et ainsi, humer les poissons de la Méditerranée : dorades, lous, rougets... La tradition est toujours présente : le "pointu" est le bateau de pêche que vous pouvez revoir le long des côtes méditerranéennes. De plus, ses trésors gourmands venus des fonds de la rade peuvent être dégustés dans les restaurants, en bord de mer.

Carnet d'adresses à Villefranche-sur-Mer

◉ LA MÈRE GERMAINE

Cocteau et Germaine se lient d'amitié avant la guerre 39-45. Ils se retrouvent dans les années 50. Ils fréquentent régulièrement le restaurant avec Francine Weisweiler et Jean Marais.

9, quai de l'Amiral Courbet - 06230 Villefranche-sur-Mer
Tél. 33 (0)4 93 01 71 39

◉ HÔTEL WELCOME

Cocteau y séjourna régulièrement.

2 chambres liées à Cocteau : la chambre officielle et la chambre officieuse.

3, quai Amiral Courbet - 06230 Villefranche-sur-Mer
Tél. 33 (0)4 93 76 27 62

> www.welcomehotel.com



LE PORT ROYAL DE LA DARSE

Port naturel fortifié dès 1388 par les Ducs de Savoie. En 1713, les Ducs de Savoie portent désormais le titre de Rois de Sardaigne, la Darse devient "Port Royal". A partir de 1730 commencent les grands travaux, construction du phare, du bassin de radoub, de l'arsenal et de la forge. Puis dès 1770, le baigne, la corderie et la caserne des officiers. Aujourd'hui c'est un port de plaisance qui a su garder l'héritage de son histoire. Curiosité: Six petites niches aménagées dans les remparts, servaient de cuisine aux galères car il était interdit de faire du feu à bord quand les navires étaient à quai.

A PROXIMITÉ DE VILLEFRANCHE-SUR-MER CAP D'AIL

- **Théâtre du Centre Méditerranéen**
Espace non ouvert au public.

ROQUEBRUNE- CAP-MARTIN

UN CAP MONDAIN

> www.roquebrune-cap-martin.com



C'est au Cap Martin et dans Roquebrune que Cocteau partageait des moments d'amitiés avec l'ensemble des personnalités "artistes" du moment. Terrasses de villas sublimes et plages étaient le théâtre de discussions et de moment de détente des amis de Cocteau. Chanel y construit La Pausa, les têtes couronnées sont des demeures dans le Cap Martin...

Située entre Monaco et Menton, au pied des Alpes, la ville de Roquebrune-Cap-Martin (933 hectares) dont les différents quartiers s'étagent au bord de la mer Méditerranée, sur un rivage de 7 kilomètres, est une station climatique de la Riviera Française de renom.

A découvrir

LE CABANON DU CORBUSIER

L'architecte franco-suisse installe en 1952, son jardin secret à Roquebrune-Cap-Martin : un cabanon de bois aux dimensions réduites où il applique les proportions idéales du Modulor. Ce Cabanon occupe une place particulière dans l'œuvre du célèbre architecte qui influença l'architecture du 20^{ème} siècle.

LA VILLA E.1027

Cette maison de vacances, en bord de mer conçue et réalisée à Roquebrune-Cap-Martin par Eileen Gray et Jean Badovici, est en cours de ré-habilitation.

E.1027 a été construit par Gray entre 1926 et 1929 comme une résidence de vacances d'été pour Badovici. Le nom de la maison était un code pour leurs initiales entrelacées: E pour Eileen, 10 pour la J, 10^{ème} lettre de l'alphabet, et, à la suite de cette logique, pour B 2, et 7 pour G.

Bien que la maison était en un sens un effort de collaboration, en réalité, Gray est entièrement responsable de sa conception et de superviser sa construction.



Carnet d'adresses à Roquebrune-Cap-Martin

• LES PLAGES DE CABBÉ ET DE CARNOLÈS

Les peintres et poètes, sous l'influence de Coco Chanel, étaient enfin séduits par les vacances au grand soleil. Les villégiatures à Roquebrune-Cap-Martin étaient devenues "une obligation mondaine". Tous s'y retrouvaient régulièrement pour des pique-niques improvisés et des après-midi entre mer, discussions sans fin et art de vivre.

CANNES

ET SON FESTIVAL

➤ www.cannes.travel

L'histoire de Cannes et Cocteau est totalement liée au Festival du Film. Jean Cocteau y présenta des films en compétition officielle, il fut Président du Festival à plusieurs reprises. Il marqua son soutien aux cinéastes de la Nouvelle Vague.

Films présentés à Cannes

- 2008 - ORPHÉE - Cannes Classics
Réalisation, Scénario & Dialogues
- 1983 - LA VOIX HUMAINE - Hors Compétition
Scénario & Dialogues
- 1979 - LA DAME DE MONTE CARLO - En Compétition
Scénario & Dialogues
- 1953 - LES PARENTS TERRIBLES - En Compétition
Scénario & Dialogues
- 1951 - COLETTE - En Compétition Interprète
- 1946 - LA BELLE ET LA BÊTE - En Compétition
Réalisation, Scénario & Dialogues
Il s'agit du 1^{er} Festival de Cannes.

Membre du jury

- 1957 - Sélection officielle - Président d'honneur
- 1954 - Sélection officielle - Président
- 1953 - Sélection officielle - Président

Cannes est avant tout la capitale mondiale du cinéma. C'est la ville des paillettes et des starlettes, des ors et des yachts, des strasses et des stars, l'agitation des congrès internationaux mais également en été, le frisson du vacancier qui, la tête pleine de rêves, foule le tapis rouge aux marches du palais.

Cette ville, à la vie cinématographique très riche du fait du Festival International du Film, dès 1946, va connaître une notoriété internationale. De nombreux artistes attachés au cinéma se retrouveront à Cannes mais également de grands maîtres de la peinture. Jean-Gabriel Domergue, Picasso y achetèrent une villa dans la Californie...

A découvrir

VISITER LE PALAIS DES FESTIVALS

Temple du Festival du Film, une visite guidée permet de découvrir les coulisses du Palais.

Renseignements : Office du Tourisme de Cannes
Tél. 33 (0)4 92 99 84 22

LA VILLA DOMERGUE (anciennement Villa Fiesole)

Réalisée en 1934 sur un terrain acquis au bas de la Californie par Jean-Gabriel Domergue, très influencé par le style italien. Le peintre conçoit le bâtiment et la décoration dans les moindres détails, tandis que son épouse, sculpteur, crée les jardins en terrasses, aménagés de bassins et de cascades.

Jean-Gabriel Domergue décède en 1962 et Odette Maudrange-Domergue lègue la propriété à la Ville de Cannes en 1973. Selon le vœu formulé de leur vivant par les époux, leurs corps, jusqu'alors inhumés au cimetière du Grand jas, sont transférés à la villa en novembre 2000.

Il fut le créateur de la toute première affiche du Festival International de Cannes en 1939, qui du fait des événements se déroula finalement en 1946.

LE MUSÉE DE LA CASTRE

Situé sur les hauteurs du vieux Cannes, dans les vestiges du château médiéval des moines de Lérins classé monument historique, le musée de la Castre domine la Croisette, la baie et les îles de Lérins.

À l'origine, les collections léguées à la Ville par le baron Lycklama en 1877 sont le reflet du goût d'un amateur éclairé pour les antiquités, l'orientalisme et, à travers l'ethnographie et l'art primitif, le cosmopolitisme et le voyage.

Dans une suite, de petites salles entourées de jardins, sont présentées les collections d'art et d'objets d'Océanie, de l'Himalaya, des Amériques, un riche fonds d'antiquités méditerranéennes et de céramiques précolombiennes.

La chapelle Sainte-Anne (XII^e siècle) rassemble un exceptionnel ensemble d'instruments de musique du monde entier (Asie, Afrique, Amérique, Océanie). Trois salles consacrées à la peinture provençale et locale du XIX^e siècle, aux paysages de Cannes et de la Riviera, s'ouvrent sur la cour du musée et la tour carrée (109 marches) du XII^e siècle d'où l'on découvre un admirable panorama.



LA MALMAISON

Lieu d'exposition temporaire situé sur la Croisette.

Se balader

LES ÎLES DE LÉRINS :

SAINTE-MARGUERITE ET SAINT-HONORAT

Les îles "Saint-Honorat" et "Sainte-Marguerite" forment l'archipel des Îles de Lérins au large de Cannes.

Le premier contact avec ces îles est surprenant. Après moins d'un quart d'heure de traversée en bateau vous arrivez sur une île d'une grande tranquillité, loin de l'agitation. Et la beauté des paysages...

L'île Saint-Honorat est séparée de l'île Sainte-Marguerite par un chenal d'environ 500 m de large, le "plateau du milieu", ou "Frioul". Sa superficie est de 40 ha.

Sainte-Marguerite est la plus grande des deux îles. Elle s'étend sur 210 hectares dont 170 ha de forêt, à 700 m de la pointe de la Croisette. Elle abrite le fort Royal et la prison du Masque de Fer, ainsi que le Musée de la Mer.

Une communauté de Moines cisterciens habitent sur Saint-Honorat et y cultivent des vignes. Ils produisent également de la liqueur.

NICE

LES STUDIOS DE LA VICTORINE

> www.nicetourisme.com

Si la Ville de Nice n'a pas reçu de fresques du maître, elle n'en est pas moins liée à sa carrière artistique. En effet, c'est à Nice que l'homme de lettres a pu présenter son œuvre d'artiste plasticien.

En février 1953, pour son inauguration, la Galerie des Ponchettes lui offre une grande exposition de ses peintures, dessins et tapisseries. Trois ans plus tard, c'est une autre Galerie niçoise, la Galerie Matarasso qui expose ses "Images" et en publie l'album.

Mais c'est surtout à Nice, plus précisément, dans les Studios de la Victorine, qu'il tourna en 1959, une partie de son plus fameux long métrage : *"Le Testament d'Orphée"*. Ce testament surréaliste a été tourné, bien sûr aux Baux-de-Provence, mais aussi dans les Alpes-Maritimes, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, à La Turbie, à Villefranche et à Nice. Un autre film, dont Jean Cocteau fût le scénariste, avait précédemment été tourné en 1943, dans ces Studios de la Victorine : *"L'Éternel retour"* qui rendit célèbre Jean Marais.

C'est finalement, toujours dans ces studios, que Jean Cocteau travailla à l'une de ses toutes dernières œuvres, quelque temps avant sa disparition. En décembre 1961, aidé par un jeune peintre niçois, Raymond Moretti, il y réalisa les maquettes des vitraux en taille réelle des trois portes de la chapelle Notre Dame de Jérusalem de Fréjus. Cocteau rencontra également régulièrement Matisse à son domicile.

Nice, Capitale Culturelle de la Côte d'Azur, possède un patrimoine artistique exceptionnel. Ville natale de Louis Bréa, patrie de Van Loo, Nice a vu nombre de Grands Maîtres séjourner en ses murs : Toulouse Lautrec, Modigliani, Utrillo, Dufy, Renoir mais surtout Chagall et Matisse.

Dès le XV^e siècle, la famille Bréa a marqué l'art religieux et leur nom est devenu synonyme de peinture religieuse.

De tout temps, les artistes ont été subjugués par la lumière de Nice et ont fréquemment élu domicile sur la Côte d'Azur apportant tous les courants de l'art pictural dans leur immense diversité.

L'École de Nice, née dans les années 50, a eu une renommée internationale et a été à l'origine des mouvements comme celui des nouveaux réalistes avec Arman, Martial Raysse, Niki de Saint Phalle, César..., ainsi que les mouvements minimaliste, fluxus, supports-surfaces...

A découvrir

NICE POSSÈDE 19 MUSÉES ET GALERIES

Certains sont incontournables comme le Musée Matisse dont une route lui est dédiée entre Nice et Vence, le Musée d'Art Moderne d'Art Contemporain (Mamac), le Musée des Beaux-Arts, le Musée National Marc Chagall, le Musée d'Art Naïf Anatole Jakovsky, le Musée d'Archéologie, le Musée d'Art et d'Histoire ou Palais Masséna, le Musée Terra Amata, le Musée d'Histoire Naturelle, le Palais Lascaris.



L'accès des Musées municipaux est gratuit.

À noter la Villa Arson, dédiée à l'art contemporain, réunit une école d'art, un centre d'exposition et des résidences d'artistes. Lieu privilégié où se forment les talents de demain.

PARCOURS "L'ART DANS LA VILLE" À NICE

Les 13 œuvres d'art, pour la plupart monumentales, réalisées par 14 créateurs parmi les plus renommés de la scène artistique internationale contemporaine accompagnent le parcours du tramway le long des 8 kilomètres de la première ligne ; elles forment un véritable musée à ciel ouvert et certaines d'entre elles donnent un éclat singulier à la vie nocturne de la ville.

Sélectionnées par un comité d'experts présidé par François Barré, ancien directeur du Centre Pompidou, elles font partie intégrante de la vague de modernité qui s'est installée à Nice depuis plusieurs années. Elles constituent la plus grande commande artistique urbaine en France.

Les artistes ayant signé ce parcours : Jaume Plensa - Yann Kersalé - Sarkis - Jacques Vieille - Gunda Förster - Ange Leccia - Pierre di Sciullo - Ben - Pascal Pinaud - Stéphane Magnin - Michael Craig Martin - Jean-Michel Othoniel - Emmanuel Saulnier - Michel Redolfi.

Des visites guidées sont organisées tous les vendredis à 19 h, au départ de la Place Masséna (durée 2 h environ).

Réservation obligatoire : Tél. 33 (0)8 92 707 407

> www.nicetourisme.com

VISITES GUIDÉES DU VIEUX-NICE

Circuit guidé pédestre tous les samedis matins (durée 2h30) au départ de l'Office du Tourisme, 5 Promenade des Anglais. Visite des palais, églises d'art baroque, marchés pittoresques, galeries contemporaines de la rue droite, ruelles typiques, etc.

Réservation obligatoire : Tél. 33 (0)8 92 707 407

> www.nicetourisme.com

COARAZE

VILLAGE DES CADRANS SOLAIRES

Le cadran solaire de Jean Cocteau, c'est la rencontre d'amitiés croisées.

"Ce temps qui point n'existe..." est en exergue sous le cadran solaire que Jean Cocteau fit pour le Village de Coaraze.

C'est une histoire d'amitié entre poètes : un jeune Coarazien, Paul Mari, étudiant en Lettres supérieures au lycée Masséna de Nice et ses camarades, avides de savoir, d'art, de connaissances. Ils avaient l'oreille du célèbre poète de Villefranche, toujours prêt à aider les nouveaux talents.

Quand ils créèrent *Les Rencontres poétiques de Provence*, appelées à devenir fameuses et prolifiques, Jean Cocteau, dans sa générosité, en accepta volontiers la présidence. Se réunissant à leur début dans une ferme de la vallée, à Sclos-de-Contes, chez Jacques Lepage, poète et critique d'art, avant de venir s'installer définitivement à Coaraze, les rencontres étaient fréquentées par des poètes de tout bord, de toute École et de qualités diverses. Cocteau était l'un d'eux, l'un des plus prestigieux.

C'est aussi l'histoire d'une vieille amitié nouée entre Jean Valentin, de Vallauris, et Jean Cocteau dont il était le céramiste attiré. Relation profonde, en toute simplicité, sans protocole. Paul Mari raconte : *"Il débarquait sans prévenir chez Valentin, il y était comme chez lui. Parfois le poète charmeur et charmant était en proie à ses démons et Valentin m'appelait. Alors je descendais et on préparait un bon repas. Cocteau retrouvait son sourire aigu."*

Devenu maire - le plus jeune de France - de Coaraze, le poète Paul Mari voulut que son village profite de toute la culture qu'il avait appris à connaître en fréquentant ses amis poètes, peintres, philosophes, écrivains. Il transporta son enthousiasme, ses ambitions de philosophe, ses rêves de poésie universelle, dans ce petit village dominant les oliviers. Comment faire se rencontrer villageois et artistes ? Comment faire monter dans la vallée ses amis férus d'art ? La presse locale avait mentionné : *"Coaraze, l'un des villages les plus ensoleillés de France..."* L'idée était née : des cadrans solaires ! Des cadrans créés par les artistes ses amis et les amis de ses amis...

Petites histoires

Cocteau, venait quelquefois se réfugier et errer dans les ruelles ombrées du village ou s'asseoir au soleil sur le Boutau de la place du Château et dessiner face à la Roccasierra. Il fut séduit par cette idée ensoleillée : *"Tu peux compter sur moi!"* On pouvait compter sur lui.

Il se mit aussitôt à la recherche d'un "scénario" avec l'ami Valentin. Dessins, esquisses, brouillons. Qui, le premier, eut l'idée des lézards, emblème de Coaraze ? Longue collaboration faite d'habitudes, de non-dits et de trouvailles conjointes... Valentin parvint à la couleur chaude et profonde de la céramique orangée qui ruisselle au soleil, François Thevenin-Sidotti se mit à la ferronnerie pour y insérer les lézards au soleil qui indiquent l'heure au passant ! Le premier cadran solaire de Coaraze était né.

Amitié encore, la bienveillance de Jean Cocteau entraîna alors dans son sillage les cadrans suivants, dont il définit les dimensions et le style. Valentin mit encore son savoir-faire au service de peintres bien connus, comme Henri Goetz, ou en pleine ascension, comme Ponce de Léon, et de jeunes amis talentueux, Mona Christie et Doukine. C'est en 1961 que les cadrans furent mis en place et aussitôt adoptés par la population et les visiteurs admiratifs. Une soixantaine d'années après, en 2007, Michel Ribéro, toujours de Vallauris, créa les derniers cadrans solaires, encore tout frais : Ben, Sosno, Maccheroni, Barre et Moya répondirent présents au poète coarazien. D'autres suivront certainement plus tard pour ponctuer routes et chemins menant au Village du soleil.



VALLAURIS ET JEAN MARAIS

> www.vallauris-golfe-juan.com

Voici un village imprégné particulièrement de l'âme de Picasso. En 1948, le pontife du cubisme se prit de passion pour ce vieil artisanat que représentait la poterie et décida de s'installer dans la ville. Grâce au peintre la ville renaquit de ces presque cendres et atteint une notoriété extraordinaire. Il y resta jusqu'en 1955.

Deux villes en une, qui se complètent. Vallauris, avec sa tradition de poterie et céramique est une ville de métiers d'art, appréciée de Picasso, Jean Marais. Golfe-Juan, cité balnéaire est dotée de 2 ports de plaisance et des plages de sable fin. Napoléon y débarqua le 1er mars 1815 pour "les cent jours".

A découvrir

L'ESPACE JEAN MARAIS

Ce lieu offre aux visiteurs une exposition relatant la vie de l'artiste. On connaît l'acteur profondément influencé par l'œuvre de Jean Cocteau. Il était également artiste créateur : peinture, sculpture, céramique. Il avait choisi Vallauris pour y exprimer sa créativité.

LE MUSÉE MUNICIPAL MAGNELLI, MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

Il est installé depuis 1977 dans un "Château" Renaissance, anciennement prieuré de l'abbaye de Lérins.

La chapelle romane abrite sous sa voûte, depuis 1952, deux panneaux peints pour le lieu par Picasso. Cette œuvre magistrale intitulée La Guerre et la Paix est aujourd'hui Musée National.

On retrouve des clichés de Picasso et de Cocteau réalisés par André Villers.



L'HOMME AU MOUTON (1943)

Don de Picasso à la Ville de Vallauris, un temps exposé dans la chapelle romane du "château", est aujourd'hui installé sur la place du marché face au musée. Ainsi, la volonté de l'artiste de voir son œuvre vivre au sein son village est respectée.

L'ATELIER DU FOURNAS

Lorsque Picasso s'installe à Vallauris, sa maison est trop petite pour y travailler. Il achète cette ancienne parfumerie pour y installer ses ateliers. Il y travaille avec ses amis Prévert, Cocteau, Braque et y réalise "La Guerre et la Paix".

A sa mort, Maya, sa fille, reprend la propriété et en fait une demeure familiale. Elle appartient aujourd'hui à des propriétaires privés.

LA GALERIE MADOURA

C'est en visitant l'exposition annuelle des potiers de Vallauris que Picasso rencontre Suzanne et Georges Ramié, propriétaires d'une fabrique de céramique : l'Atelier Madoura. C'est dans cet atelier que Picasso, curieux de tout, s'initia à cette pratique. Durant une 20^{ème} année, il réalisa 4000 œuvres originales. Selon son souhait, certaines céramiques furent réalisées en plusieurs exemplaires et Madoura en eu l'exclusivité.

Petites histoires

Jean Cocteau et Gilbert Valentin ont vécu une grande amitié. Voisin de Picasso à Vallauris, Gilbert Valentin rencontre Cocteau grâce à son célèbre voisin. Ensemble, ils vont réaliser le théâtre du centre Méditerranéen de Cap d'Ail. Il s'agit d'un décor "d'empreintes", où la glaise est impressionnée de graminées.

Cocteau s'invitait chez "Les Archanges", le nom de la poterie de Lilette et Gilbert Valentin, en amenant un plat tout prêt, un coq au vin par exemple. Il pose avec Gilbert et les quatre enfants dans une ancienne charrette à cheval. Il devient le président du Club des Archanges, joue au farfadet lunaire.

C'était l'époque où il habitait à Villefranche-sur-Mer et au Cap-Ferrat. Seul, le départ de Cocteau pour Milly la forêt et sa disparition aura raison de leur amitié...

CÔTE D'AZUR

COMITÉ RÉGIONAL DU **TOURISME**
RIVIERA CÔTE D'AZUR

COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME
RIVIERA CÔTE D'AZUR
455, Promenade des Anglais
Bâtiment Horizon - CS 53126 -
06203 Nice Cedex 3
Tél. +33 (0)4 93 37 78 78
Fax +33 (0)4 93 86 01 06
E-mail: info@cotedazur-tourisme.com

Contacts :

Sophie BRUGEROLLES,
Chargée de Presse Nationale
s.brugerolles@cotedazur-tourisme.com

Florence LECOINTRE,
Chargée de Presse Internationale
f.lecoindre@cotedazur-tourisme.com

<http://pro.cotedazur-tourisme.com>

